

Newsletter Pierre-Hugues Herbert

ou les aventures de « Ügi », apprenti-champion du tennis alsacien

Masters International



Ce n'est pas à Paradise Island aux Bahamas comme en 2001, ou à Sun City comme en 2000, 2002 et 2003, ce n'est pas non plus au Club Med d'Agadir au Maroc comme initialement prévu, mais finalement au Sophia Country Club d'Antibes, dans une ambiance malheureusement un peu moins tropicale et un peu moins exotique aussi, que s'est tenu le Masters International du Nike Junior Tour 2005. N'empêche qu'une fois de plus, Nike a bien fait les choses! Et tous les jeunes représentants des 20 nations engagées dans cette compétition ont été accueillis comme des rois dans les magnifiques installations sportives et hôtelières situées au cœur de la technopole de Sophia Antipolis.

Il y avait, pour ne citer que ceux qui viennent des antipodes: les russes, les américains, les argentins, les indiens, les japonais, les chinois, les coréens, les sud-africains. Pierre-Hugues quant à lui était l'un des quatre membres de la délégation française et le seul représentant dans la catégorie garçons -14 ans. Il avait donc l'honneur de défendre le drapeau tricolore dans cette compétition qui, selon les pays, revêt une plus ou moins grande importance. En Espagne, c'est un véritable championnat national, ce qui explique l'intérêt que lui porte les ibériques et le retentissement donné aux 3 victoires de Nadal au Masters International en 98 à Stuttgart, 99 à Barcelone et 2000 à Sun City.

Bref, magnifique cadeau de bienvenue (une dotation chaussures et textile Nike quasi complet), salle de jeu (players lounge) hyper-équipée, golf, après-midi Laserquest, balade en mer, soirées sponsors, soirée Halloween, soirée dansante (players party), etc., outre le plaisir de marcher sur les traces de Raphaël Nadal dont



l'effigie trônait çà et là dans les allées du Sophia Country Club, c'est à une semaine de rêve, digne de Disneyland, qu'ont été conviés la centaine de participants.

Car c'est ici la tradition. On a conscience que les petits champions qualifiés sont aussi des enfants et le but recherché est apparemment que ces enfants-là gardent un souvenir inoubliable de leur séjour au NJT, et ce quels que soient les résultats sportifs obtenus. Le tournoi est une chose, il est organisé avec beaucoup de sérieux, avec notamment tout un staff arbitral déjà rencontré sur d'autres rendez-vous internationaux, mais il est disputé ici dans une ambiance plutôt décontractée et il n'est donc pas une fin en soi. Le côté ludique du tennis est aussi mis en avant, le tournoi servant de prétexte à l'organisation de toutes sortes d'animations, de façon à ce que ces jeunes issus de tous les horizons puissent véritablement, une semaine durant, communiquer entre eux.

Pierre-Hugues a si bien compris le message qu'il en a un peu oublié de jouer au tennis d'ailleurs. Sa piètre prestation dans le tournoi en atteste. Peu concentré, très irritable, insuffisamment motivé, perturbé sans doute dans ce contexte de mal jouer devant un banc de supporters plus large que d'habitude (constitué par quelques 15 membres de sa famille : cousins, oncles, tantes, grands-parents, etc.), il céda sans gloire dès le

1^{er} tour contre l'anglais Daniel Regan 6/2 3/6 6/2. Ce match brouillon et chaotique tranchait totalement avec le dernier qu'il avait joué dans le NJT, à savoir sa magnifique finale gagnée 2/6 6/3 6/4 contre le néo-zélandais Sébastien Lavie pour décrocher le titre français un mois et demi plus tôt à Plaisir dans les Yvelines. Éliminé du grand tableau, manifestement le cœur n'y était plus. Ainsi, même s'il s'est un peu rassuré en prenant sa revanche en consolante face au chinois Bei Liu, son tombeur lors du 13/14 des Hauts-de-Seine à Rueil-Malmaison en juillet, son non match au tour suivant contre le belge Germain Bahri est venu clore une semaine où, répondant en quelque sorte à l'appel de son hôte, bienfaiteur et



sponsor, il a choisi avant tout de prendre du bon temps, de profiter d'une belle et providentielle semaine de vacances, style camp d'ados, entre copains.

A noter quand même dans ce tournoi la victoire du N°2 européen Radim Urbanek difficile vainqueur

en finale de l'américain Sundling 4/6 7/5 7/6, et le bon parcours du sud-africain Ivo Grant (battu 6/2 6/1 pour l'anecdote par Pierre-Hugues en consolante à Cologne), qui après avoir écarté Regan 2/6 6/3 6/2, s'est payé la tête de l'espagnol Roberto Ortega (vainqueur des Petits Princes en 2004) 6/3 0/6 7/5, et a tenu la dragée haute à Urbanek en demi-finale ne cédant que 6/4 4/6 7/5 contre le tchèque.

Voilà! Pierre-Hugues se souviendra sûrement longtemps d'avoir été de la fête en 2005. Un grand merci encore à Nike! Et longue vie au NJT!



Palmarès 2005

CLASSEMENT 2006

PIERRE-HUGUES RECTIFIÉ À 3/6

Sorti à 4/6 fin octobre dernier, Pierre-Hugues, début décembre, a été assez logiquement rectifié à 3/6 par la Commission fédérale de classement.

En fait, quelques uns de ses résultats, obtenus dans les 14 tournois internationaux de jeunes qu'il avait disputés en 2005, avaient été plutôt sous-évalués. Et cela ne faisait vraiment pas ses affaires, dans la mesure où il avait fait de ces tournois-là l'axe principal de sa saison, jouant au total 55 matches sur le circuit européen, simples et doubles confondus.

Ce classement rectifié à 3/6 lui permet en tout cas de garder sa place en France dans le groupe de tête des garçons nés en 91, une promotion, rappelons-le, très homogène et très compétitive au plan international.

En l'absence du calcul d'un nouveau bilan de points, il occupe donc officiellement le 3^{ème} rang ex aequo, derrière les deux 2/6 Puget et Martinet, dans un peloton resserré de sept 3/6 (les autres étant Belot, Cselenko, Fabre, Oby, Sternbach et Wang). Les choses évoluent vite dans la catégorie et la hiérarchie est susceptible bien sûr encore d'évoluer dans les mois qui viennent avec la publication des classements intermédiaires en février et en juin, mais le présent classement reflète assez fidèlement la saison écoulée et il est loin d'être usurpé pour Pierre-Hugues qui comptait tout de même à son palmarès en 2005, chose assez rare pour être signalée, deux victoires à 2/6 contre des seniors français.

Pierre-Hugues

joue avec les raquettes
et les cordages



est équipé en
chaussures
et textile



Sommaire :

- Masters international NJT
- Classement FFT 2006
- Grenoble Cadets
- Flashback Liévin et Nancy
- Interview J-Roch Herbert
- Programme hebdo PH
- Acti/Actu
- Classement TE -16
- DVD saison 2005
- La citation du mois

"GRENOBLE CADETS"

Antoine Feret les surprend tous !

Lors des dernières vacances de la Toussaint, du 24 octobre au 1^{er} novembre, se déroulait, sur les courts du Centre de Ligue de Seyssins, le "12^e National Cadets de Grenoble", tournoi comptant pour les Grand Prix Nationaux des Jeunes.

Ce tournoi constitue en début de saison une première revue d'effectif des joueurs 15 et 16 ans. Et, même si traditionnellement les meilleurs 16 ans boudent l'épreuve (il manquait cette année Inzerillo, Eysseric, Rufin, Michon, Silam, Allouch), traditionnellement aussi se retrouvent là-bas l'ensemble des meilleurs 1^{ère} année. Le test était donc probant pour Pierre-Hugues qui avait le plaisir sur ce tournoi de retrouver à ses côtés comme coach Dominique Roy, le CTR, avec lequel il ne garde que de bons souvenirs : victoire à Bressuire, Bois-Guillaume, Liévin, 5^{ème} place aux Interligues 11 et 12 ans à Blois, etc.). Antoine Feret (III TC, 2/6) complétait la délégation alsacienne et inaugurerait pour l'occasion sa nouvelle licence prise dans la Ligue. Antoine jouait en effet auparavant à Sarrebourg en Lorraine où il réside. Mais il a choisi de mener son projet de haut niveau à Strasbourg. Il y est entraîné par Régis Martini, poursuit ses études au Lycée Pasteur et séjourne durant la semaine comme interne au CREPS à Koenigshoffen.



Le "Grenoble Cadets" a deux particularités. La première, c'est de faire jouer le tournoi avec les anciens classements (pourtant la nouvelle version était déjà sortie fin octobre, mais pour des raisons de commodité

sans doute, les organisateurs optent pour l'utilisation de l'ancienne version). La seconde, c'est de faire démarrer le tableau final le jeudi de la 1^{ère} semaine des vacances de la Toussaint. Et cette particularité-là n'avait rien pour arranger Pierre-Hugues, qui, étant de son côté toujours en classe cette semaine-là, dut donc quitter précipitamment les cours pour enchaîner sur le tournoi, tandis que les autres, en congés eux, pouvaient bénéficier de quelques jours de récupération et de préparation supplémentaires avant leur entrée en lice. Bref, toujours est-il que, son classement 2005 à 5/6 l'ayant



propulsé dans le tableau final, Pierre-Hugues hérita au 1^{er} tour de Thomas Fabre (3/6) sorti des qualifications. Pas forcément un bon tirage donc pour une reprise et une mise en route! Bien préparé, mais insuffisamment reposé peut-être, il fut cueilli à froid 6/1 7/6 par le jeu très agressif du Montpelliérain, par ailleurs membre du Pôle France de Boulouris, qui, axant son jeu sur des services et des retours très percutants, lui passa, avec ses coups-là et donc sur une seule frappe, la bagatelle de 44 points, des statistiques très révélatrices en tout cas sur l'évolution du jeu dans la catégorie.

Éliminé d'entrée du grand tableau, Pierre-Hugues se rattrapa comme à son habitude en double. Son collègue alsacien Antoine Feret ayant préféré se réserver pour le simple ("Bien lui en prit!"), il était associé à Victor Pugliese (15), né en 92 et membre du Pôle France de Poitiers. Ils sortirent au 1^{er} tour Lavie/Barry, deux pensionnaires de l'Académie Moratoglou, puis donnèrent plus que du fil à retordre à la tête de série N°1 du tableau, la paire Puget (2/6)/ Amiot (1/6) 6/7 6/3 6/3. Quant à Antoine Feret, lui, en pleine forme, classé à 2/6 en 2006 mais concourant ici à 5/6, il fit des ravages dans le tableau et se payait même le luxe de remporter le titre et d'inscrire son nom au palmarès à la grande joie de Dominique Roy, qui l'accompagna jusqu'au bout de son parcours victorieux, pendant que Pierre-Hugues, lui, un peu déçu tout de même, avait déjà rallié Sophia Antipolis où débutait dès le lundi matin le Masters International du Nike Junior Tour.

FLASH BACK

Mars / Avril 2004

Liévin et "Open Stanislas" Nancy

2 titres sur des Pré-nationaux 13 ans

Printemps assez faste pour Pierre-Hugues en 2004. Il gagne alors 2 tournois pré-nationaux 13 ans : celui de Liévin et celui de Nancy (Open Stanislas).

Accompagné à Liévin dans les Flandres par Dominique Roy, il l'emporte en triomphant de Thibaut Visey (15/1) en demi-finale 6/4 6/2 et d'Hadrien Douard (15/1) en finale 6/1 6/3.

À Nancy, accompagné par Nicolas Klingelschmitt et Christophe Henry, c'est contre Brice Allanic (15/2) qu'il s'impose en finale sur le score de 6/1 6/3, après avoir une nouvelle fois écarté Visey en demi-finale (7/5 4/4 abandon), et au tour précédent Julien Obry (15/1) 7/6 6/4, prenant ici en 1/4 de finale sa revanche sur un joueur qui avait été quelques mois plus tôt, en janvier, son tombeur 6/2 6/2 en finale de la Balle d'Alsace à Strasbourg.

Du reste, à partir du 2 avril, jour de son entrée en lice à l'Open Stanislas, et ce jusqu'à sa défaite au 2^{ème} tour des Championnats de France 14 ans à Roland Garros, le 20 juin, 6/1 6/2 contre Axel

Michon (5/6), il alignera, preuve de sa forme et de sa confiance d'alors, la bagatelle de 24 victoires pour seulement 3 défaites, avec au milieu un joli titre de champion d'Alsace 14 ans remporté fin mai en finale 6/4 2/6 6/2 aux dépens de Jordan Ruivo (15/2).

Cette jolie série venait compléter un début de saison plutôt favorable avec de bons résultats en tournois seniors ainsi que de bonnes performances aux "Petits As" à Tarbes, aux "Petits Ducs" à Dijon ou aux "Espoirs Poitou-Charentes" d'Iteuil. Et c'est, il est important de le préciser également, la répétition de ces succès, de même que la qualité de tennis développée par Pierre-Hugues à cette époque pour les obtenir, son enthousiasme aussi, son plaisir à jouer, qui le décida lui et son entourage à se lancer pleinement dans l'aventure du très haut niveau. C'est alors que Jean-Roch, son père, prof de tennis en club, envisagea sérieusement de cesser ses activités pour s'occuper de son fils à plein temps et mettre en place autour de lui la cellule de formation individualisée jugée indispensable pour franchir dans les meilleures conditions les étapes suivantes et vraiment optimiser les chances de Pierre-Hugues d'atteindre le niveau professionnel.



Le podium de l'Open Stanislas



La parole au papa-coach

ENTRETIEN AVEC JEAN-ROCH HERBERT

Jean-Roch Herbert, entraîneur "historique" de son fils Pierre-Hugues, fait ici un peu de prospective et nous détaille les enjeux à venir.

Au moment de parler de 2006 et même des années à venir, il est naturel de revenir sur les résultats les plus récents. Quel constat tirer donc de la saison 2005 pour Pierre-Hugues ?

Même si les résultats n'ont pas été très spectaculaires et surtout très réguliers, pour moi, le

constat est clair. J'en ai la conviction, l'avenir nous le confirmera sans doute : Pierre-Hugues a réalisé là en 2005 l'une de ses meilleures saisons en terme de progrès. Il a beaucoup travaillé et beaucoup appris. Et les difficultés qu'il a rencontrées sont dans l'ordre des choses, il ne pouvait les éviter : elles tiennent pour l'essentiel à sa croissance tardive et à son déficit de gabarit. C'est un handicap à l'heure actuelle qui deviendra un atout dans l'avenir. Mais qu'est-ce que ça change? L'important en fait, c'est d'atteindre le but qu'on s'est fixé, quel que soit le timing qu'on adopte pour y arriver. Et le but pour chacun à cet âge c'est d'être le meilleur en senior, pas le meilleur à 14 ou 16 ans.

Donc, les perspectives sont plutôt optimistes. Dans ce contexte, comment programmez-vous 2006 avec Pierre-Hugues ?

De la même manière que 2005. Car ce qu'il y a de bien, c'est qu'on évolue ensemble dans un projet à long terme, dont le premier volet court sur 3 ans. Aujourd'hui, par rapport au dispositif que nous avons mis en place, nous n'avons qu'un an de travail derrière nous et nous ne nous poserons la question de passer à la 2^{ème} phase du projet qu'à l'aube de la saison 2008, c'est-à-dire à l'été 2007. Ça laisse encore le temps de la réflexion. Alors la recette reste la même. Ne pas être pressé, travailler sérieusement. Considérer ces années à leur juste valeur, c'est-à-dire comme des années de formation, rien de plus. Pour être plus concret, au niveau programme de compétition, on s'adaptera au paysage ambiant, celui des -16 ans, en prévoyant peut-être un peu moins de tournois Tennis Europe, plus de tournois français seniors, et, dans la mesure du possible déjà quelques tournois -18 ITF.

Pourquoi en 2006 y aura-t-il moins de tournois Tennis Europe pour Pierre-Hugues ?

Parce que la catégorie est une catégorie un peu hybride. En effet, les meilleurs 16 ans boudent les tournois européens, préférant déjà se lancer sur le circuit ITF, ou même pourquoi pas sur les "Futures" ATP ou WTA. Il y a donc un peu moins de tournois, un peu moins de gros événements, les organisateurs choisissant en général plus volontiers de monter des -14 ou

des -18. Tout cela fait notamment qu'en Europe de l'Ouest les tournois sont plus rares et qu'il est, partant de là, plus difficile d'y glaner quelques points, surtout pour un moins de 15 ans. Cela dit, n'ayant pu faire comme l'an passé le tournoi de Bienne en Suisse au mois de novembre, pour cause de Masters NJT, Pierre-Hugues manque de points et nous avons donc programmé, outre les tournois français des Hauts de France et de Chambon-sur-Lignon, un tournoi en mars à Pribram en République Tchèque et un autre à Budapest début mai. L'espoir, c'est que Pierre-Hugues marche bien sur ces tournois et grimpe aux alentours de 100^{ème} place pour pouvoir disputer dans de bonnes conditions les tournois 1^{ère} catégorie très relevés de juin et juillet - Milan, La Baule, Paris - pour lesquels, en général, toute l'armada sud-américaine débarque. L'idée reste identique : intégrer le tableau final des plus gros tournois pour se confronter aux meilleurs et progresser d'autant plus. On verra bien. Peut-être que Pierre-Hugues sera un peu court. Peut-être que non.

Vous parlez de tournois ITF -18 tout à l'heure pour Pierre-Hugues. N'est-ce pas un peu tôt ?

Là aussi, on verra. On n'a aucune expérience à ce niveau. On voit juste ce que font les autres. Axel Michon (0) vient juste d'avoir 15 ans (il est de décembre 90), c'est derrière Jérôme Inzerillo ou Jonathan Eysseric, le 5 ou 6^{ème} en français, et il vient de gagner un ITF Grade 4 à Miami en Floride. Ce qui semble plutôt être une référence. En fait, il y a cinq niveaux pour les ITF (de Grade 5 à Grade 1). Participer au tableau final ou même aux "qualifs" d'un Grade 1 relève pour Pierre-Hugues de la science-fiction. Par contre, les Grade 5, 4, ou même 3, semblent plus abordables pour commencer. En choisissant bien ses tournois, on peut grappiller çà et là quelques précieux points et gagner son billet pour des étapes du circuit ITF plus cotées. Il faut s'y prendre tôt (on garde ses points pendant un an) et y aller progressivement, afin d'avoir ce qu'il faut le moment venu pour ne pas être obligé de "galérer dans le marécage des qualifs". L'objectif, c'est d'amener Pierre-Hugues pour ses 17 ans avec le meilleur bagage possible aux portes du tennis professionnel. Car là, s'il décide de persévérer dans la voie du très haut niveau, il faudra doubler, voire tripler les doses d'entraînement, quitter l'école et jouer des tournois loin d'Alsace presque toutes les semaines, et ce grand saut-là n'est pas un choix qu'on peut faire à la légère, dans la vague, sans quelques points de repère, sans avoir une idée précise de ce que l'on vaut par rapport à la concurrence. C'est pour cela que, comme je le disais plus haut, se confronter aux meilleurs reste une priorité actuellement, pour apprendre plus, et continuer de rêver et d'y croire...

PLANNING HEBDOMADAIRE D'ENTRAÎNEMENT

Lorsqu'il n'est pas en déplacement tournoi, Pierre-Hugues accomplit sur Strasbourg entre 15 et 20 heures d'entraînement par semaine. Il a un programme fixe d'environ 10h pour le tennis et de 5h pour le physique, auquel s'ajoutent bien sûr les "séances informelles", c'est-à-dire les entraînements sportifs ponctuels et les matches de compétition.

Il est principalement entraîné par son père, aussi bien sur le plan tennis que physique, mais participe également à des entraînements (collectifs) dirigés par d'autres entraîneurs.

Les séances tennis du jeudi soir et du samedi matin se déroulent au TC Strasbourg sous la férule de Frank Buschendorf. Le jeudi après-midi, Pierre-Hugues rejoint le Centre de Ligue de Haute-pierre et les jeunes du

Pôle Espoirs, pour suivre un entraînement dirigé par Nicolas Klingelschmitt. Les séances de préparation physique du lundi et du vendredi après-midi sont conduites dans le cadre du même Pôle Espoirs par Gilles Most au CREPS de Strasbourg.

Il faut savoir que ce planning est l'objet de nombreux aménagements. Bénéficiant d'une structure d'entraînement individualisée, Pierre-Hugues modifie fréquemment son programme d'entraînement, soit pour rajouter une séance, soit pour en supprimer une, en fonction des besoins du moment ou de son état de fatigue. Un 2^{ème} entraîneur physique, Alain Boy, le prend aussi fréquemment en charge pour effectuer un travail foncier sous forme de VTT, Roller, Ski de fond, Natation et autres sports d'endurance. Il pratique ou expérimente également assez fréquemment, dès qu'il en a le temps, d'autres sports collectifs ou individuels : football, basket, arts martiaux, etc.

	8h	9h	10h	11h	12h	13h	14h	15h	16h	17h	18h	19h	20h	21h				
LUN	SCOLARITÉ								E.P.									
MAR														T. I.				
MER													T. I. avec M.E.					
JEU															T.C.		T.C. avec M.E.	
VEN													E. P.					
SAM							T. C.	T. C. (optionnel)					M.E.					
DIM																		

Tennis individuel (T. I.), Tennis Collectif (T.C.), Match d'Entraînement (M.E.), Entraînement Physique (E. P.)

ActilActu

Pierre-Hugues a joué son dernier match officiel 2005 le samedi 24 septembre au tournoi de Ludres près de Nancy. Et malgré une fin de saison chargée, point de coupure propice à la récupération derrière cela. Après quelques jours de repos, il lui a bien fallu reprendre la raquette et la direction des courts d'entraînement, car se profilait à l'horizon le tournoi national "Grenoble Cadets", rendez-vous important de début de saison pour les moins de 16 ans et encore davantage peut-être pour les moins de 15. Nouveauté toutefois, en cette automne 2005, Pierre-Hugues a eu le bonheur de bénéficier du concours d'un 3^{ème} entraîneur physique, en la personne d'Alain Boy. 3^{ème} entraîneur physique donc si l'on considère que les deux premiers sont Gilles Most, chargé deux fois par semaine de la préparation des jeunes athlètes du Pôle Espoirs Tennis au CREPS de Strasbourg, et avec lequel il travaille régulièrement depuis plusieurs années maintenant, et son père qui, en soutien, programme et dirige quelques séances complémentaires. Alain est un sportif accompli, adepte des disciplines d'endurance et des sports de glisse. Ancien triathlète, il a, tout au long de ce trimestre, emmené Pierre-Hugues faire quelques petits raids en VTT, en roller et en ski de fond. L'objectif est là de varier les plaisirs bien sûr, mais aussi de forger le mental de notre jeune champion et de lui permettre, par un travail foncier, de développer ses qualités aérobies à un moment, celui de la croissance et de l'adolescence, où il est justement déterminant de



se fabriquer du "coffre", afin de pouvoir supporter un peu plus tard des charges de travail beaucoup plus lourdes. En plus de ces vivifiantes sorties en plein air, Pierre-Hugues a aussi eu la joie de rechausser les crampons pour effectuer deux ou trois entraînements en compagnie des "15 ans fédéraux" du Sporting de Schiltigheim, sous la direction de Jean-François Marchal. Cette grosse balle-là lui manque un petit peu en effet depuis qu'il a, pour cause de tennis bien sûr, "pris sa retraite" et abandonné ses camarades du FC Lampertheim. Côté tennis, après les tournois de reprise que constituèrent le "Grenoble Cadets" et le Masters International du "Nike Junior Tour" à Sophia-Antipolis dans les Alpes-Maritimes (voir pages précédentes), après également un petit "break tennis" la semaine qui suivit, Pierre-Hugues dut faire face à pas mal d'échéances en terre alsacienne. Il eut d'abord à jouer les éliminatoires régionales du Championnat de France par équipes 16 ans. Chaque club aligne là ses 2 meilleurs cadets et avec Antoine Bechmann (15/1), son coéquipier du TC Strasbourg, qui est né en 92 et évolue donc pour l'instant chez les moins de 14 ans, les chances de monter sur la plus haute marche en Alsace et de poursuivre l'aventure en inter-régional étaient réelles, ce qui avait quelque chose de plutôt séduisant. Les strasbourgeois obtinrent pour commencer, les dimanches 20 et 27 novembre, 2 succès faciles (3/0) contre Lingolsheim et La Wantzenau. Pierre-Hugues l'emporta contre Pierre-Antoine Tibi (15/1) 6/1 6/1, puis la semaine suivante contre Julien Chantereau (15/3) 6/0 6/1. Ces victoires

étaient attendues mais le gros morceau, on le savait, c'était le FC Kronenbourg, avec Jordan Ruivo (5/6) et Albano Olivetti (15). Et la rencontre fatidique (avancée pour cause de qualifications de la Coupe de France) se joua 3 jours plus tard, le mercredi 30, chez l'adversaire. Malgré une assez belle victoire de Pierre-Hugues contre Jordan Ruivo 7/5 6/1, nos 2 compères durent malheureusement s'incliner 6/4 6/4 au double décisif. Ce qui remettait à l'année prochaine les rêves de titre alsacien et de qualification pour l'étape inter-régionale. Le samedi 3 décembre, autre rendez-vous d'importance. Ce jour-là débutaient au Centre de Ligue de Haute-pierre, comme nous l'évoquions plus haut, les qualifications de la Coupe de France 15 ans. Objectif pour Pierre-Hugues: gagner 3 matches pour décrocher son billet pour Nantes, où devait se dérouler la phase finale à la mi-janvier. Et mission accomplie pour lui, d'assez belle manière d'ailleurs, en écartant successivement Lucas Didelle (15/1) (LYO) 6/2 6/4, Mickaël Tomi (15) (CAZ) 6/2 6/1 et Bastien Russo (5/6) (LYO) 6/4 4/6 6/3. La pression était forte sur cette compétition, parce qu'il y avait à la clef la perspective de participer aux phases finales d'un virtuel championnat de France individuel d'hiver, mais aussi celle de participer à quelques réjouissances familiales, Pierre-Hugues étant attendu de pied ferme à Nantes par un supporter inconditionnel, son grand-père qui habite sur place et qui fut ravi d'apprendre que son petit-fils avait rempli son contrat. Et, un bonheur n'arrivant jamais seul, c'est ce week-end là aussi qu'on apprit la rectification à 3/6 de Pierre-Hugues, qui rejoignait ainsi en se qualifiant l'ensemble de ses 8 petits camarades classés à 3/6 et 2/6, qui, tous, sans exception, franchirent l'obstacle dans les 5 autres centres de qualifications. Après 7 victoires consécutives - ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps - Pierre-Hugues abordait donc assez confiant les étapes suivantes, à savoir les tournois de Bischwiller et de Souffelweyersheim, tout comme les Interclubs d'hiver senior, où il eut la fierté d'être sélectionné pour la première fois par son club en équipe 1^{ère}. Malheureusement, les résultats qu'il y obtint ne furent pas à la hauteur de ses espérances et lui rappelèrent quelques mauvais souvenirs. Ça commença le jeudi 8 décembre sur le "Classic Clay" de Bischwiller, par une défaite assez cruelle contre Maxime Moreau (15), un joueur du club, à l'aise sur sa surface, qui réalisa un excellent tournoi et retourna une situation très mal engagée pour lui, pour coiffer à la belle, au finish, au bout de près de 2h30 de match, 3/6 7/5 6/4, un bon Pierre-Hugues pourtant, courageux, qui sortit du court quelque peu anéanti. Après un détour en championnat par équipes le dimanche à St Louis et une défaite 6/4 6/4 contre Christophe Goux (4/6) sur une surface cette fois-ci très rapide, Pierre-Hugues connut une nouvelle désillusion, celle-ci au goût encore plus amer. Il retrouvait en effet le vendredi 16 au 1^{er} tour à Souffelweyersheim une vieille connaissance, Morgan Garcia (4/6) (Ill TC), face auquel il avait déjà perdu coup sur coup deux fois cet été en 3 sets, dont une fois (la 2^{ème}) 7/5 5/7 7/6 en 3h sur "terre" à Mundolsheim. Et bien rebelote à Souffel! Défaite 7/6 au 3^{ème} avec en prime le regret d'avoir eu 2 balles de match. Et le non match joué le dimanche en championnat contre le FCK ne fit rien pour arranger les choses. Pierre-Hugues s'inclina certes assez logiquement contre Julien Roth (3/6) 6/4 6/0, mais sans véritablement défendre ses chances, abandonnant un peu vite un point qui, comme les autres, coûta cher au moment du décompte final, vu que le TCS, favori sur le papier, perdit finalement 3/2 au double décisif son duel contre Kronenbourg, laissant dès lors le FCK s'envoler vers la conquête du titre régional Excellence. Et c'est à l'Ill TC, entre Noël et Jour de l'An que Pierre-Hugues enraya la tendance. Il signa 2 victoires face à des sociétaires du TC Gamsbshheim : la 1^{ère} sur le fil 7/5 4/6 6/3 contre Frédéric Boumaza (15) au terme d'un match âpre et disputé: la 2^{ème} 6/3 6/2 contre un Philippe Heideyer (3/6), un peu absent, "la tête dans les guirlandes" en ces périodes de fêtes. Et c'est contre son camarade de club Christophe Uhrig (1/6), que Pierre-Hugues "finit l'année" en lui faisant (façon de parler!) "cadeau de la victoire" 6/2 6/2...



Changement de catégorie pour Pierre-Hugues. Dès novembre sur le circuit européen, il passe des -14 aux -16. Remise des compteurs à zéro au niveau du classement Tennis Europe? Pas tout à fait. 15% des points acquis sur le circuit des -14 en 2005 lui sont directement attribués en 2006 en -16, ce qui lui confère déjà un classement minimum dans sa nouvelle catégorie. Ces points sont conservés pendant un an et remis en jeu à la date anniversaire du tournoi où ils ont été gagnés, exactement comme sur le circuit ATP.

Les 5 meilleurs européens

	Pts
1. A-Mihai CONSTANTIN (ROM)	395
2. Jérôme INZERILLO (FRA)	390
3. Alexei GRIGOROV (RUS)	355
4. Alexander LOBKOV (RUS)	320
5. Jaan BRUNKEN (GER)	280

et le classement des 91 français

187. Adrien PUGET	58.5
329. Constantin BELOT	27.7
334. Pierre-Hugues HERBERT	27
339. Joachim STERNBACH	26.7
380. Julien OBRY	22.5
532. Benjamin CSELENKO	15.7

DVD Rétrospective saison 2005 disponible

Vous l'aurez remarqué! Un certain retard s'est accumulé par rapport à la parution des Newsletters. La faute à qui? La faute à quoi? À la réalisation d'un DVD rétrospective sur la saison écoulée, mission qui a accaparé le rédacteur en chef des news, alias Jean-Roch Herbert, promu pour l'occasion réalisateur/producteur de film! Le DVD en question est à la base destiné à informer et surtout à remercier les mécènes et autres institutions qui soutiennent par leurs dons ou subventions le projet de Pierre-Hugues, toutefois il demeure à la disposition de tous ceux qui désireraient se le procurer. Les intéressés peuvent donc se faire connaître en envoyant un mail à Pierre-Hugues à l'adresse suivante herbert.pierre-hugues@wanadoo.fr ou en téléphonant à son père au 06 62 42 33 75

La citation du mois

« Je crois beaucoup en la chance ; et je constate que plus je travaille et plus la chance me sourit »

(Thomas Jefferson)